

Les coiffes sauvées de l'oubli...

Abandonné dans nos contrées après la première guerre mondiale, cet accessoire vestimentaire féminin est depuis totalement tombé dans l'oubli. Au XIX^e siècle où, par convention sociale, les femmes ne sortaient jamais tête nue, les coiffes devinrent un attribut de coquetterie et une mode de communication. Différentes selon les régions, elles pouvaient afficher toutes sortes de statuts : liberté d'une jeune fille, bourgeoise aisée, veuve en grand deuil ou en demi-deuil... A l'usage des gens les plus fortunés, elles étaient fabriquées dans des ateliers ou à domicile par les petites mains du voisinage. Dans les foyers les plus modestes, c'était du cousu maison, un travail de précision qui coûtait environ quatre jours de travail aux plus habiles. Il serait donc injuste que celles ayant eu la chance de traverser sans dommage un siècle d'abandon restent enfouies au fond d'une armoire. Années après années, Jean-Paul et Aline Alary ont souhaité les réhabiliter et les rassembler en une collection de presque une centaine de coiffes datant de 1850 à 1910. Toutes originales et sans modifications, elles proviennent toutes de la région castraise, lauragaise et de la Montagne Noire.

Organisées par le service culturel de la Mairie, les « Estivales » de Montredon vous proposent de découvrir cette exposition exceptionnelle à la Mairie de Montredon du 20 au 31 août et vous invitent à assister à une conférence sur ces coiffes tarnaise le jeudi 22 août à 18h00 dans ce même lieu. Un pot sera offert à l'issue de cette conférence.